

BGE 18 I 569

Bundesgericht (BGE), 1892-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_18_I_569

FR: ATF 18 I 569

IT: DTF 18 I 569

Volltext

568 B. Civilrechtsp'lege. ftd)tigt ber ‚J'mvetrant offenbar nid)t bie ~inreitung einesß @:il.liI= vr03eff~ ; feine ~ingabe quaUfiairt lid) ntd)t aiß .!f[agefd)rift Üt einem gemäU I[(r1. 27 D.=@. bireet beim QJunbeßgerid)te anl)ängt au macf)enben @:il.lifvroaeffe, ttJie benn ja aud) bie gele~rtd)en !8or= aUß1~ungen ber .!fomv eten3 be~ QJunbeßgerid)teß aIß ein3tge ‚3nftana in @:toHfad)en augenfd)einHd) nid)t gegeben ttJären. Grbeufo ttJentg beabjid)tigt ber ~mvetrant einen fta(tf§red)trtd)en illel'ur~ im @inne beß I[(rt. 59 D.=@.; ein fo Icf) er ttJiire aud) gettJiu l.löUfg au~fid)t~ro~. 'Venn 2lrt. 6 beß eri1.1eiterten S)aftt>fHd)tgefe~e§ gettJäl)rfeijtet nid)t ein bem @d)u~e beß QJunbe~gerid)teß unterferrte§ illed)t beß aIß illed)tßbeifanb in einer S)aftVfHcf)tfac)e amtlicf) be= ftemen I2lnttJaIteß auf .\.)onorirung feiner 'Vienfte burd) bie .!fan = tOlt~fafi e f onbern er fiatuirt nur eine ftaatßred)tftde Ißflid)t bel' .!fantone, für unentgeltnd)ell lned)tßbeijtand an bebürftige ~)aft= vfftd)tnäger morforge au treffen. @ad)e ber fantomtfen @efe~e ober l8erordnungen tft eß, au beftimmen, ob l)iemit eine belonbm SUmt~fterre, ein ftänbiger ftaatnd)er i!{rmen\tnttJaU au betrauen fei unb ob, 11.1enn bieß nic1jt ber trarr ift, ber arß lJCed)tßbeifanb in einem ~inae(faUe beaeid)nete I[(nttJaft ein lJCed)t aut ‚I) onorirung feiner 'Vienfte burd) bie .!fantoneßftjfe uno in ttJeld)em Umfange liefi~e ober ob er feine ~unftionen lInentgeHrtd) außauüben !)aoe. 3. S)Uer ~mvetn1nt ftü~t bie .!fomvetena be~ m1lnbeßgeri~te3 311r Grntid)eibung übcr feine ~ingabe l.lierme~r auf I[(rt. 17 in :fine be~ 'Bunbe~gefe~eß betreffeno bie .!foiten ber munbeßred)tß= :pflege oom 25. ‚3uni 1880. m:rreitt bie \8orall~fe~ungen bielet @ele~e~beitim111ungen treffen offenbar nid)t au. ~ Hegt ja ni~t eiu \Streit 3ttJifd)en eitter lßartei uno i~rent I2lnttJafte über ben metrag ber bem le~tern fiir feine ~r03ef;fü1)ung gebü1)renben Q:nt= fd)äbigung oor; tlielme1)r 1)anbert e~ fid) t>rin3i:pierr um bie 9au5 anbere n:rage, ob unb unter 11.lclcl)en !8orau~fel?ungen bie .!fan tone oerVftid)tet feien, für unentgertrid)e iBerbeifNtnoung bebürftiger ~Qftvfticl)mäger aud) für bie 6unbeßgerid)Hicl)e 3nftana au forgen. ~terüber mag eilte 'Be)d)u1erbe an ben QJunbe~rat9 ftattl)aft fein, t1.1elcl)em nacl) I[(rt. 11 beß erttJeiterten JJaftvflid)tgefe~e~ bie ~on= trorre ülier bie morraie1)ung ber 'Be]ttmmungen biefes~ @efe~e~ 3u)tel)t. :i)agegen beite!)t teine @efe~e~beftimmung, ttJeld)e oerartige v. Erfindungspatente. N° 95, €)treitigfeiten altlifd)en einem ~antotte uno einem mürger bein ?Sunb~gerid)te 311r ~ntfcl)etbung auttJiefe. 'Vemnad) ~at ba~ QJunbeßgeri~t erfannt: ~ie ~ingabe b~ ~~~etranten 1ft abfcl)l)ägtg 6efd)teben~ V: Erfindungspatente. - Brevets d'invention. 95. Arret du 8 hillet 1892, dans la cause Societe suisse de distributeurs automatiques de papiers, contre Adam. Par am~t du 24 Mai 1892, la Cour' de cassati0I1' penale du canton de Vaud, statuant surle litige pendant entre parties, a prononce ce qui suit: La' Cour admet le recours et reforme le jugement du Tri- 'bunal de police de Lausanne du' 4 Mai 1892, en ce sens que Oscar Adam est libere de toute condamnation a une indem- nite civile et aux frais. C'estcontre cet arret que la Societe prenommee re court au Tribunal fMeral, concluant ä, la reforme et ä, l'adjudication d'une somme de 600 francs ä, titre de

dommages-interets pour 'reparation du dommage constate par la premiere instance cantonale, outre la somme supplémentaire que le Tribunal fédéral croira devoir allouer' pour les frais occasionnés par les instances postérieures au 4 Mai '1892. ' Le sieur' Adam a conclu au rejet du recours et au maintien de l'arrêt attaqué. Statuant en la cause et considérant : En fait : Le 24 Janvier 1889, Claudius Tixidre, a Paris, a obtenu sous N° 253 un brevet d'invention suisse pour un distributeur automatique de papier et, le 5 Juin suivant, il lui a été délivré un brevet additionnel N° 19 pour la même invention. XVIII - 1892 37 570 B. Civilrechtspflege. Ces brevets, d'abord cédés à la Société française. Cette situation, il faut admettre qu'il n'est pas démontré qu'une modification quelconque ait été apportée, Pl. l' . decision. des Chambres", au projet primitif du Conseil fédéral, relatif à l'ancien article, tel qu'il s'est maintenu d'une manière constante dans le texte français. Or comme une loi ne peut prendre force qu'ensuite d'une décision conforme des deux Chambres, il existe une présomption en faveur de l'admission, de la rédaction du projet, et par conséquent du texte français, qui est conforme ; il convient donc de donner à ce dernier la préférence. 8° À ces motifs s'ajoute la considération tirée de la ratio legis, que la loi du 19 Octobre 1879 sur les marques de fabrique, (art. 18 et 19), et la loi du 21 Décembre 1888 sur les dessins et modèles industriels (art. 18 et 20), - cette dernière postérieure à celle sur les brevets d'invention, - contiennent, en matière d'indemnité civile ensuite de contrefaçon, le principe - identique à celui consacré par le texte français de l'art. 5 al. 3 en question. La circonstance que la loi du 26 Septembre 1890 sur la protection des marques de fabrique, art. 24 et 25, a réservé l'indemnité civile dans tous les cas, n'infirmement ce qui précède, mais démontre que c'est à partir de 1890 seulement que le législateur fédéral s'est placé, à cet égard, sur un autre terrain. Enfin il y a lieu de relever que si le texte allemand de l'art. 26 avait voulu dire ce qu'il signifie dans sa teneur actuelle, cet article entier eût dû être modifié, puisque, à l'alinéa 1er ibidem, les indemnités civiles ne sont prévues VI. Civilstreitigkeiten zwischen Kantonen und Privaten, etc, N° 96. 577, que dans 'les cas de dol, tandis que, d'après l'alinéa 3 du texte allemand, elles seraient dues non seulement lorsque les actes énumérés à l'art. 24 ont été commis dolosivement, mais dans tous les cas; l'alinéa 3 n'était nécessaire que si l'on voulait statuer une exception parmi les actes susvisés. Il ressort de tout ce qui précède qu'en refusant, dans les circonstances de la cause, de condamner le défendeur au paiement d'une indemnité civile en application de l'art. 5 al. 3 de la loi fédérale du 29 Juin 1888 sur les brevets d'invention, la Cour de cassation n'a point fait une fausse application de cette disposition à l'espèce, et que le recours, ne saurait être accueilli. Par ces motifs, Le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté, et l'arrêt rendu par la Cour de cassation pénale du canton de Vaud, jugeant au civil, le 24 Mai 1892 est maintenu tant au fond que sur les dépens. VI. Civilstreitigkeiten zwischen Kantonen einerseits und Privaten oder Korporationen andererseits. Differends de droit civil, entre des cantons d'une part et des particuliers ou des corporations d'autre part. 96. Urt. vom 8./9. September 1892 in Sachen gegen die Anklage eines öffentlichen Anwaltes vom 21. März 1868 über die Gründung einer Gesellschaft: Potentially far (mt auf Seiten, bel. s.)) : pot. faraffe be. Anton. o. n. U. einem = runbfa: P. i. a. [on, atniid)ft3 SJJCiUionen ~ ranfen, oeld) (ol len. 5! ?er ~ ~ aat oet) elftgte. ltd) oet biefer @efeUfd) aft mit bel' .s) iifte be. m. fittenfa: pttal ~ unb gelUal) l' ~